



Bundespräsident  
Alexander Van der Bellen

Allocution du  
Président fédéral Alexander Van der Bellen  
à l'occasion de la réception du Nouvel An offerte au  
Corps diplomatique

14 février 2023  
Salle des cérémonies, Hofburg, Vienne

Seul le texte prononcé fait foi!

Très révérend Nonce apostolique,  
Monsieur le Ministre fédéral Schallenberg,  
Excellences,  
Mesdames, Messieurs,

Très révérend Nonce apostolique, je vous remercie pour les vœux chaleureux que vous m'avez adressé à l'occasion du Nouvel An et de mon deuxième mandat au nom du Corps diplomatique.

Je suis très heureux de pouvoir – après trois ans de pandémie – vous accueillir enfin en personne<sup>1</sup> dans les salles de la Hofburg et de vous exprimer mes remerciements et mes meilleurs vœux à l'occasion du Nouvel An.

Comme c'est notre première rencontre depuis ma réélection, je saisis cette occasion pour vous remercier de l'excellente coopération durant les six années de mon premier mandat. Chacun/chacune d'entre vous a fourni une importante contribution à l'entretien et au développement de nos relations bilatérales. Nombreux/nombreuses sont ceux et celles qui s'engagent au quotidien dans le cadre des organisations internationale basées à Vienne. J'envisage avec joie la poursuite de notre collaboration dans les années qui viennent.

Avant d'entamer mon discours, je voudrais parler brièvement des séismes tragiques survenus en Turquie et en Syrie.

Je voudrais exprimer ma profonde compassion à l'égard des milliers de victimes, à ceux qui ont perdu leurs bien-aimés, leurs familles, leurs amis et leurs maisons.

L'Autriche a envoyé en Turquie 82 soldats hommes et femmes, membres de l'Unité de secours en cas de catastrophe de l'armée autrichienne (Austrian Forces Disaster Relief Unit - AFDRU). De plus, des ONG autrichiennes apportent leur aide sur les lieux du désastre. Nous continuerons à faire de notre mieux pour fournir de l'aide humanitaire afin de pallier aux souffrances des victimes et des communautés dans les régions sinistrées.

---

<sup>1</sup> La dernière réception du Nouvel An a eu lieu en 2020 ; en 2021 et 2022 le Président a fait des allocutions virtuelles.

Il est essentiel que, quel que soit le lieu où elles se trouvent, toutes les personnes touchées par la catastrophe puissent bénéficier de l'aide humanitaire.

Je crois que nous sommes tous d'accord que l'année 2022 n'a pas été facile.

Il est vrai que l'excellente coopération internationale nous a permis de maîtriser la pandémie, mais voici presque un an que le Président Poutine a engagé une terrible guerre d'agression contre l'Ukraine.

Ce que j'ai pu observer il y a quinze jours dans le cadre de mon voyage en Ukraine m'a profondément bouleversé : les souffrances de la population, les destructions, l'injustice, la cruauté de la guerre.

Les Ukrainiens et les Ukrainiennes luttent tous les jours avec un engagement incroyable pour leur liberté.

Pour l'Autriche, cette guerre entraîne un bouleversement qui n'apparaît peut-être pas à première vue. En effet, nous avons de nombreuses relations aussi bien avec l'Ukraine qu'avec la Russie, nos pays étant très interconnectés sur le plan économique. En ce qui concerne notre approvisionnement en énergie, nous sommes étroitement liés à l'Ukraine, mais avant tout à la Russie. J'y reviendrai encore plus en détail. Et finalement, nous sommes un pays neutre.

Mesdames, Messieurs,

**Permettez-moi de vous dire très clairement que l'Autriche a beau être neutre sur le plan militaire mais nous ne sommes absolument pas neutres pour ce qui est de notre position.**

**Neutralité ne veut pas dire indifférence!**

**Nous ne sommes pas neutres face à la violation flagrante du droit international.**

**Nous ne sommes pas neutres face aux crimes de guerre.**

**Nous ne sommes pas neutres face à la lutte d'un pays qui défend sa souveraineté et son indépendance et qui se bat POUR sa liberté.**

**L'Autriche condamne fermement la guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine.**

Depuis le début de la guerre, l'Autriche a fourni à l'Ukraine une aide humanitaire et financière de quelque 120 millions d'euros. De plus, nous avons accueilli près de 90.000 réfugiés ukrainiens, pour la plupart des femmes et des enfants qui ont trouvé refuge en Autriche après avoir fui les horreurs de la guerre.

Il est donc de notre devoir à tous de défendre les principes auxquels nous avons souscrit en signant la Charte des Nations Unies, à savoir l'égalité souveraine des États, la préservation de la paix dans le monde, le respect du droit international, la protection des droits de l'homme et la promotion de la coopération internationale.

Cette guerre d'agression brutale entraîne des conséquences bien au-delà de l'Ukraine et de l'Europe. La pénurie inattendue de denrées alimentaires et l'approvisionnement insuffisant en énergie sont à l'origine de taux d'inflation élevés dans le monde entier.

C'est ainsi que, dans le monde entier, des civils non impliqués dans la guerre sont pris en otage. Ainsi sommes-nous confrontés à cette pénurie alors que l'économie mondiale ne s'est pas encore relevée des séquelles de la pandémie du COVID-19. Là encore, il s'agit de faire preuve de solidarité et de soutenir les pays qui sont les plus touchés.

Nous avons appris combien les dépendances peuvent devenir dangereuses et nous devons maintenant nous atteler à les réduire et à diversifier davantage nos sources d'approvisionnement.

En Autriche, cela vaut essentiellement pour le domaine de l'énergie. Au cours de l'année dernière, nous sommes parvenus à réduire notre dépendance des livraisons de gaz russe. Nous devons continuer à œuvrer pour sortir aussi rapidement que possible du charbon, du pétrole et du gaz naturel.

Cette stratégie est essentielle pour la protection du climat ainsi que pour notre indépendance. Certes, la transition ne sera pas possible du jour au lendemain, il faudra donc s'y atteler dès maintenant. Notre objectif doit être tout à fait clair : passons définitivement aux énergies renouvelables propres et abordables.

La lutte contre la catastrophe climatique était et reste l'une de mes priorités politiques. Il s'agit du plus grand défi auquel la planète est confrontée et nous ne réussirons à le relever que si nous y œuvrons ensemble, en tant que communauté internationale. Ce n'est qu'en agissant de concert que nous parviendrons à redresser la barre.

L'année 2022 fut marquée par des incendies de forêts, une grave sécheresse, des inondations dramatiques et d'autres phénomènes météorologiques extrêmes. Le dérèglement climatique progresse beaucoup plus rapidement que ne l'avaient prévu les scientifiques. Cependant, j'ai le sentiment que nombreux sont ceux et celles à ne pas réaliser que notre existence même est en jeu. António Guterres, le Secrétaire général des Nations Unies, l'a si justement formulé : « *C'est soit un Pacte de solidarité climatique, soit un Pacte de suicide collectif* ».

Le résultat de la COP27 qui s'est tenue en novembre dernier – conférence à laquelle j'ai participé au lendemain de ma réélection – fut cependant décevant puisqu'aucun accord n'a été possible sur des objectifs plus ambitieux dans le domaine de la réduction des émissions.

L'accord sur la création d'un Fonds de dédommagement pour les États victimes du réchauffement climatique constitue néanmoins une lueur d'espoir. C'est un pas important vers davantage d'équité climatique, mais c'est loin d'être suffisant : il en faut beaucoup plus et plus rapidement.

Je ne comprends que trop bien la colère et le désespoir des jeunes puisqu'il s'agit de leur avenir.

Nous devons faire plus et ce, plus rapidement ! Dans le cadre de mon deuxième mandat, je m'attacherai encore à fournir ma contribution dans ce sens.

En dehors de la lutte contre la crise climatique, je voudrais encore aborder trois autres points forts auxquels j'ai l'intention de me consacrer pendant l'année à venir et probablement aussi pendant toute la durée de mon deuxième mandat : la coopération multilatérale, la cohésion européenne et la protection des droits de l'homme.

Nous vivons sans aucun doute dans un monde largement interconnecté. Il est donc d'autant plus important que tous les pays respectent les principes adoptés en commun. Le bon fonctionnement de l'ordre international qui repose sur des valeurs et des règles est indispensable pour assurer la sécurité et l'avenir de chaque pays. Pays neutre et siège de l'ONU, de l'OSCE, de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne et de nombreuses autres organisations internationales de poids, l'Autriche s'engage infatigablement en faveur du multilatéralisme.

L'Autriche est prête à assumer davantage de responsabilité au bénéfice de la communauté internationale des États.

Il y a près de dix ans, nous avons annoncé notre candidature à un siège de membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations Unies pour la période 2027/2028. Nous espérons pouvoir compter sur votre soutien !

La guerre d'agression menée par la Russie contre l'Ukraine nous a démontré une fois de plus que l'unification européenne est la meilleure idée que nous n'ayons jamais eue. Je l'ai déjà souvent répété.

En tant qu'Union européenne, nous avons réussi à nous positionner sur le plan géopolitique, à réagir unis à cette guerre et à maîtriser ensemble les difficultés qui en sont la conséquence.

Nous avons prouvé que nous sommes une communauté politique, économique et de valeurs. Nous avons prouvé que nous nous engageons avec fermeté et détermination aux côtés de nos partenaires en faveur de la souveraineté, de la liberté et de la démocratie.

Nos voisins situés à l'Est de l'Autriche ainsi que nos partenaires des Balkans occidentaux appartiennent à la famille européenne.

Comme vous le savez, l'Autriche s'engage depuis des années en faveur de l'intégration européenne des pays des Balkans occidentaux. La décision prise au mois de décembre par le Conseil de l'Union européenne de conférer à la Bosnie-Herzégovine le statut de candidat à l'adhésion, l'entente au sujet de la libéralisation du régime des visas pour le Kosovo à partir de 2024 et le début (longtemps attendu) des négociations d'adhésion avec la Macédoine du Nord et l'Albanie – deux pays où je me rendrai fin mars en visite officielle - voilà autant de développements positifs qui envoient des signaux importants à l'ensemble de la région.

Le souhait de l'Ukraine, de la Moldavie et de la Géorgie d'adhérer à l'UE est encourageant et nous allons soutenir de notre mieux ces pays sur leur voie vers un avenir européen.

Excellences,  
Mesdames, Messieurs,

L'année dernière, nous avons été témoins d'attaques graves et massives à l'encontre des droits de l'homme. En Iran, le régime prend depuis des mois des mesures coercitives massives, voire létales, à l'encontre de personnes qui s'engagent en faveur des droits des femmes, des droits de l'homme, de la liberté et de la démocratie.

En Afghanistan, depuis la prise du pouvoir par les Talibans, un grand nombre d'Afghans et d'Afghanes sont exposés à de très lourdes représailles. Les minorités sont persécutées, des manifestations pacifiques sont réprimées par la force et les femmes sont opprimées dans toutes les sphères de leur vie.

En cette année 2023, particulière du fait de la célébration du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, nous n'avons pas le droit de détourner le regard.

Nous devons nous placer aux côtés des personnes qui luttent dans le monde entier pour défendre leurs droits, leur liberté et leur dignité. Le développement des droits de l'homme est loin d'être achevé.

Cette année, nous célébrons également le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la Conférence mondiale sur les droits de l'homme qui s'est tenue à Vienne et a contribué de manière décisive à la création du Bureau du Haut-Commissariat aux droits de l'homme dirigé depuis l'année dernière par l'Autrichien Volker Türk. A cette occasion, l'Autriche organisera en juin prochain une conférence réunissant des experts de haut niveau.

Depuis l'année passée, les défis auxquels notre communauté internationale s'est vue confrontée sont toujours aussi importants. Ils se sont même multipliés et devenus de plus en plus complexes.

Vous, ambassadrices et ambassadeurs qui représentez vos pays respectifs, contribuez dans vos rôles de médiatrices et médiateurs à entretenir le dialogue, à promouvoir la compréhension mutuelle et à renforcer la coopération internationale.

Mesdames et Messieurs, vous contribuez de manière significative à forger notre avenir commun. Aussi je vous conjure de maintenir votre engagement, de puiser votre énergie dans tout ce que nous avons réalisé jusqu'à présent et de nourrir une vision de l'avenir que les jeunes générations puissent envisager avec joie.

Dans cet esprit, je vous souhaite ainsi qu'à vos familles une bonne et heureuse année !